

4^e dimanche de carême année A

Frères et sœurs, nous sommes tous aveugles de naissance. « *Autrefois*, dit saint Paul, *vous étiez ténèbres, maintenant vous êtes lumière* ». Certes l'apôtre Paul s'adressait à des nouveaux chrétiens, baptisés à l'âge adulte, et nous pouvons penser aujourd'hui aux catéchumènes qui seront baptisés dans la nuit de Pâques et qui vivent aujourd'hui le second scrutin pour que soient chassées les ténèbres qui obscurcissent leur âme. Mais cette page d'évangile est aussi pour nous, frères et sœurs, nous sommes tous nés aveugles, et c'est le Christ, qui nous ouvre les yeux. Je vous propose une méditation en trois temps :

- 1- Contempler le geste de Jésus
- 2- Ecouter les paroles que Jésus adresse à l'aveugle.
- 3- Tirer la leçon de ce récit pour nous, aveugles-nés.

UN : le geste de Jésus.

Voici ce que nous dit le récit de l'évangile de Jean : « *Jésus cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle* ». Que vous inspire ce geste ? Le dégoût ? Quelqu'un qui vous mettrait cette boue sur les yeux, vous lui donneriez une paire de baffes, n'est-ce pas ! Et puis cette boue a de quoi le rendre plus aveugle encore ! Dans le récit, la boue ne fait pas le miracle. Pourquoi donc Jésus met-il de la boue sur les yeux de l'aveugle ? Avez-vous une idée ? A quoi pourrait vous faire penser ce geste de Jésus ? La tradition nous donne deux pistes. La première piste est de saint Irénée au 2^{ème} siècle : il fait le lien avec le geste créateur de Dieu au commencement ; au chapitre 2 du livre de la Genèse, il est écrit que, lorsque Dieu créa l'homme, il le modela avec la terre, « *adam* » en hébreu. Le récit suggère ici une nouvelle création par le Christ Jésus. Deuxième piste : Jésus nous rappelle notre pauvre condition humaine : la boue de notre péché nous rend aveugles, et nous avons besoin d'être guéris pour voir la lumière. Ce n'est pas parce qu'il a péché que cet homme est aveugle, disait Jésus aux disciples qui l'interrogeait. C'était alors une croyance que c'est par la faute des parents qu'un bébé naissait aveugle. Non, dit Jésus, ce n'est pas parce qu'il a péché que l'homme est aveugle dans ses yeux de chair. Mais, dit Jésus, le péché rend aveugle d'un aveuglement de l'esprit et du cœur, et nous sommes tous nés aveugles, marqués par le péché originel dont Jésus vient nous libérer. Reconnaissons que nous avons tous de la boue dans les yeux. Boue de l'indifférence, de la jalousie, de la médisance, de la méchanceté, de l'impureté. Reconnaissons qu'il y a un peu de tout cela dans nos regards et que nous avons besoin d'en être guéris.

DEUX : Les paroles de Jésus à l'aveugle.

La parole que Jésus lui adresse au cours de la première rencontre, et celle qu'il lui adresse à la seconde.

Première rencontre. Après lui avoir mis de la boue dans les yeux, Jésus lui dit : « *Va te laver à la piscine de Siloë* ». Qu'évoque pour vous cette parole ? Vous pensez au baptême, n'est-ce pas ? Et l'aveugle obéit à la parole de Jésus. « *Il y alla, il se lava ; quand il revint, il voyait* ». Parce que l'aveugle a obéi à la parole, l'eau l'a guéri de son aveuglement. L'aveugle a fait confiance à la parole de Jésus. Comme Marie lorsqu'elle dit à l'ange Gabriel : « *Que tout m'advienne selon ta parole* ».

Seconde rencontre de Jésus avec l'aveugle. Vous avez remarqué que la guérison fait causer. Les voisins, les pharisiens, les parents. Tous s'interrogent : Qui est cet homme qui a guéri l'aveugle ? Jamais on n'avait vu une chose pareille ? L'homme guéri dit que l'homme est un prophète. Au terme de leur enquête, les pharisiens répondent : « *Cet homme ne peut pas être un prophète, nous savons, nous, que cet homme est un pécheur* ». Et l'aveugle guéri répond : « *S'il n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire* ». C'est alors que Jésus se révèle à lui. C'est une seconde guérison qui lui ouvre les yeux de la foi : « *Crois-tu au Fils de l'Homme ?* » Autrement dit : « *Crois-tu au Christ, au Messie, au Fils de Dieu, l'envoyé du Père ?* » Et l'aveugle guéri répond : « *Je crois, Seigneur* ». Jésus lui a ouvert les yeux de la foi.

Ce récit évoque le baptême. Une « *nouvelle création* » dit saint Irénée. Une « *illumination* » dira saint Augustin, illumination qui fait passer des ténèbres à la lumière.

TROIS : la leçon de ce récit pour nous aujourd'hui.

Rendons grâce pour la foi de notre baptême. Nous sommes tous nés aveugles, et le baptême nous a recréés, illuminés. Le baptême nous a donné la foi. Ravivons en nous la foi : Jésus est la lumière du monde.

En ce temps de carême, interrogeons-nous : Qu'est-ce que les yeux de la foi nous donnent à voir du mystère de Dieu ? Qu'est-ce qu'ils renouvellent dans notre regard ?

Frères et sœurs, reconnaissons nos aveuglements et l'impureté de nos regards, confessons notre péché et implorons le pardon. « *Je suis la lumière du monde* » dit Jésus. Il ouvre nos yeux pour voir en lui le mystère caché de l'éternel Amour. Avec l'aveugle guéri, redisons-lui : « *Je crois, Seigneur* ». AMEN.

+ Père Christophe DUFOUR